

un grand nombre de prêtres remplissaient les stalles du chœur, attirés par un pieux désir d'entendre traiter avec éloquence la parole de Dieu.

Tous les regards fixés sur la grande chaire, étaient dans l'attente : dès les premières paroles l'attente fut satisfaite, les cœurs gagnés à la confiance et les esprits charmés.

Pendant tout le cours de la station, l'intérêt s'est soutenu, l'auditoire s'est maintenu assidu et toujours empressé d'entendre cette parole distinguée, onctueuse, si pieuse et si bienveillante.

Le vendredi, à l'occasion de l'exercice du Chemin de la croix, l'orateur parla particulièrement aux dames. Elles vinrent en foule à ces homélies, d'une très grande simplicité, mais d'une onction pénétrante de délicatesse et de piété ; ce fut le triomphe du genre, comme le dimanche fut celui de la conférence.

Nous n'avons pas l'intention de reproduire une à une, ces conférences que nous avons analysées chaque semaine, et que la plupart des journaux français de Montréal ont reproduites par la sténographie, mais nous restons convaincus que ces moyens sont insuffisants pour livrer au public qui n'a point entendu l'orateur, ces nuances, ces délicatesses de pensée et de langage, ce dialogue, ce drame si varié, si riche, si naturel, cette action qui parle autant que la parole, ces intonations si sympathiques, et ce charme de l'ensemble où excelle avec tant d'aisance l'orateur de Notre-Dame.

Je sais quelqu'un qui, le premier jour, se trouvait dans une place peu favorable pour entendre le discours, qui ne lui arrivait que par monosyllabes. C'était un travail auquel il renonça bientôt, alors il ne s'attacha qu'à l'action du prédicateur ; ses gestes, ses poses, ses intonations lui procurèrent la plus douce jouissance, il était aussi ému, que s'il n'avait pas perdu un mot du discours, il avait parfaitement compris, et voilà ce que ne peut rendre une feuille imprimée.

Tout d'abord on peut se demander à quelle classe d'orateurs, appartient celui de Notre-Dame, car il est orateur, il en a la conception, l'ordre, l'élévation dans la pensée et dans le style, il a surtout ce don suprême, par lequel Cicéron caractérise le véritable orateur. Il a le cœur : *Pectus est quod disertos facit*, et il le possède à un très haut degré.

Il a le cœur, il a l'art de peindre, celui des hautes convenances, et des à propos ; et comme Périclès, il ne dit pas un mot qui puisse seulement froisser un seul de ses auditeurs, mais il en trouve beaucoup dans son cœur qui sans flatterie lui sont agréables.

Est-ce à la classe des orateurs véhéments, à celle de Démotènes, de Bossuet, de Lacordaire ! qu'appartient l'orateur de Notre-Dame ! Eh bien non, disons-le franchement, et il ne s'en fâchera pas. Ce n'est pas qu'il manque de force au besoin, mais mais ce n'est pas sa dominante.